

A Pau, le baptême du feu insoumis pour Emmanuel Maurel

Par Rachid Laïreche, envoyé spécial à Pau. Photos Guillaume Rivière pour Libération(<https://www.liberation.fr/auteur/11533-rachid-laïreche>) — 9 novembre 2018 à 16:36



Emmanuel Maurel et Jean-Luc Mélenchon au Parc des expositions de Pau, jeudi soir. Photo Guillaume Rivière

Le transfuge du PS participait jeudi à son premier meeting commun avec La France insoumise. Arrivé dans le mouvement en pleine tempête judiciaire, il a vite su s'adapter.

Un genre de bizutage. Pour la première fois depuis son départ du Parti socialiste, Emmanuel Maurel était en meeting avec Jean-Luc Mélenchon jeudi soir, à Pau. Pour lancer la soirée, les dirigeants de La France insoumise avaient fait les choses en grand, en préparant une vidéo retraçant la carrière du transfuge. A la fin de la mini-projection, le poing levé dans une salle bondée – il en avait perdu l'habitude –, Maurel s'est dit «enthousiaste» et «heureux» de sa nouvelle vie. A de petits détails près, comme les quelques sifflets lors de son intervention, la faute à un discours digne de ses plus grandes heures au PS. De quoi se demander s'il était au courant qu'il ne portait plus le même maillot.

A LIRE AUSSI
PS : Emmanuel Maurel, déserteur malgré lui(https://www.liberation.fr/france/2018/10/12/ps-emmanuel-maurel-deserteur-malgre-lui_1684869)

Sur scène, il évoque longuement François Mitterrand – «*Tu es vraiment sûr ?*» –, s'est permis de s'enquérir Jean-Luc Mélenchon avant le début du meeting – et s'adresse à distance à son ancienne famille en citant le premier président socialiste de la V^e République. «*La liberté est une rupture. Elle n'est pas une affaire de courage mais d'amour*», lance Maurel. Embarqué dans l'idée d'un «*Front populaire du XXI^e siècle*», il tente au passage de convaincre certains de ses camarades – ceux qui doutent – de le suivre dans sa nouvelle aventure : «*Le socialisme n'est plus dans le parti qui en porte le nom : rejoignez-nous !*»



Photo Guillaume Rivière

Cœurs insoumis

A l'entendre, tout change depuis qu'il a largué les amarres, les regards autant que les mots : «*Depuis trois semaines, j'ai gagné mes galons de xénophobe, de nationaliste, de populiste. Vous êtes habitués ? Pas moi ! Cela en dit long sur la paresse intellectuelle de ceux qui les utilisent contre nous.*»

Le début de l'histoire de Maurel chez les insoumis a été brouillé par les déboires judiciaires de Mélenchon. Il ne s'attendait pas à ça mais s'est vite adapté au style maison, dénonçant «*une affaire politique*», une attaque contre «*le premier opposant*». Ses mots réchauffent les cœurs insoumis qui ont l'impression d'être seuls face au monde. «*Cette affaire, ce n'est pas une affaire Mélenchon, c'est une affaire Macron car il y a quelque chose de pourri dans la macronie*», insiste Maurel.

Lors des prochaines européennes, en mai, où il devrait en bonne place sur la liste LFI, Maurel veut que les électeurs sanctionnent «*un système, une pratique du pouvoir*». «*C'est trop lonnng !*» «*il est où Jean-Luc ?*» entend-on fuser dans la salle alors que le discours approche de la fin. Maurel ne se bouche pas les oreilles : il glisse avec un petit sourire qu'il vient avec de «*bonnes intentions*» et qu'il veut «*apprendre*».

«Pas commodes»

Un sénateur socialiste, qui suivait le meeting à distance, envoie un SMS taquin : «*Chez nous il jouait le rebelle mais avec eux c'est une autre histoire, il est beaucoup plus sage.*» Le député européen peut compter sur l'épaule de Mélenchon, trop heureux de jouer les rassembleurs. Le tribun le rejoint pour lui faire un câlin sous les flashes. Il lui glisse quelques mots d'accueil : «*Tu as vu, ils ne sont pas commodes ! C'est pour ça qu'on les appelle les insoumis. Mais sache que tu es ici chez toi.*» On a le sentiment qu'Emmanuel Maurel avait besoin de l'entendre.



Rachid Laïreche envoyé spécial à Pau. Photos Guillaume Rivière pour Libération(<https://www.liberation.fr/auteur/11533-rachid-laïreche>)